

# OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

## Plan général de travail

.....

### Complexes d'intérêts

Depuis bientôt deux ans nous poursuivons ici la publication de nos complexes d'intérêts à base d'Activité Fonctionnelle, en relation avec le Plan Général de Travail que nous avons établi et qu'on trouvera dans notre B.E.N.P.: **Plans de Travail**.

Ces complexes ont montré leur utilité, et même leur nécessité, et le nombre des camarades qui, après les avoir pratiqués, nous envoient les schémas que nous publions, va croissant.

On nous en réclame, et pour tous les titres de notre Plan Général, de façon que, pour tous les complexes nés dans la classe, on puisse avoir tout de suite les Directives techniques qui nous permettent l'exploitation pédagogique du complexe.

L'établissement et la publication de ces complexes, selon le schéma qui nous est déjà habituel est, en effet, un de nos buts. Et nous voudrions passer à la réalisation.

Sous quelle forme éditer pour mettre vraiment sous une forme pratique, ce nouvel outil de travail à la disposition des éducateurs?

J'exclurais volontiers l'édition sur fiches de notre F.S.C.: l'édition en serait trop chère; elle enflerait considérablement notre fichier. Et il y a, de plus, une autre raison de principe: ces complexes s'adressent d'abord aux éducateurs. Ils ne sont pas à mettre directement, tels que, entre les mains des enfants. Il faudra en tirer l'essentiel, l'adapter à nos besoins, les compléter peut-être. Il nous faudrait donc une édition spéciale que je préférerais sous la forme de B.E.N.P. imprimées seulement au recto. Il nous suffirait de découper les chapitres et de les coller sur papier ou sur carton, à votre convenance, pour en constituer un fichier spécial.

Cette solution semble avoir l'agrément des camarades, et surtout elle serait immédiatement réalisable.

Par quel bout commencer ?

Des camarades méthodiques nous disent : « Procédons chapitre par chapitre du Plan Général. »

Je ne suis pas de cet avis. Si nous voulions faire une œuvre dogmatique, établie selon des programmes dans le silence d'un bureau, alors oui. Mais si nous voulons continuer à œuvrer à même la vie, il nous faut abandonner cette « méthode ». Notre entreprise

de B.T. a piétiné chaque fois que nous avons voulu la plier à un programme rigide et mort. Elle s'épanouit dans la vie capricieuse et en apparence cahotique. Nous devons marcher d'abord avec la vie et publier d'abord les complexes qui ont tout particulièrement intéressé nos classes ou que nous ont envoyés nos camarades.

L'ordre formel scolastique n'a d'ailleurs pas grande importance dans la circonstance puisque ces complexes, découpés en fiches, seront ensuite classés méthodiquement selon le Plan Général, et sérieusement indexés.

Mais ces complexes devraient être les plus complets possibles et donner pour chaque rubrique le maximum de renseignements :

**Techniques** : Préciser celles qui mériteraient d'être mentionnées et que nous aurions oubliées.

**Connaissances** : Français : Nous demandons là à nos camarades, un gros travail. Il faudrait que nos complexes mentionnent tous les textes (avec indications d'origine), les poèmes, les dictées mêmes que nous pourrions utiliser.

**Calcul** : Des directives plus complètes pourraient être données pour les enquêtes d'abord, pour l'établissement de problèmes ensuite. Nous pourrions même donner quelques canevas de problèmes. Nous laisserons des blancs pour renvoi aux fichiers que nous préparons.

**Sciences** : Ce chapitre a besoin aussi d'être complété, comme celui d'ailleurs de l'Histoire et de la Géographie. Nous y ajouterons des rubriques pour l'indication éventuelle de films fixes, de films animés, de chants, et de pièces de théâtre.

Nous voudrions alors passer à la réalisation pratique. Nous avons publié à ce jour une centaine de complexes. Je demande aux camarades qui comprennent la nécessité de la mise au point coopérative de cet important travail :

1° de reprendre, parmi la liste des complexes publiés, ceux qui les intéressent particulièrement, ou que, peut-être, ils ont utilisés dans leur classe et de les compléter comme indiqué ci-dessus. Nous envoyer ces documents au plutôt.

2° Chaque fois qu'un camarade procède en classe à l'exploitation d'un complexe — et il y en a sûrement des dizaines par jour — il doit nous envoyer le schéma détaillé de ce complexe avec le maximum d'indications. Nous le ferons d'ailleurs compléter en le signalant dans l'Éducateur.

3° Envoyez-nous les textes mêmes des documents utilisés : prose, poèmes, dictées,

chants, etc... Nous avons commencé, en effet, la réalisation de notre **Office de documentation pédagogique**. Une chemise spéciale est affectée à chaque complexe. Nous voudrions avoir là le maximum de documentation qui nous permettrait de renseigner abondamment, si nécessaire par envoi de documents, toutes les écoles qui s'adresseraient à nous.

Pour la réalisation de cette œuvre considérable, mais d'une incontestable utilité pédagogique, nous avons besoin de la collaboration de tous nos adhérents. C'est par centaines que vous devez apporter votre aide. Chacun peut faire quelque chose, et doit donc faire quelque chose. Une telle entreprise sera œuvre coopérative ou elle ne sera pas.

Nous mentionnerons ici, pour renseigner et encourager les camarades, et aussi pour accuser réception, tous les envois qui nous seront parvenus.

Au travail donc, et de toute urgence.

C. F.



### LE SUCRE — LES SUCRERIES

A.F. — J'ai reçu des bonbons. J'achète des bonbons. J'ai été à la confiserie.

Texte libre. — Les bonnes dragées, « Echo du Broucassa », 3-1-49, texte de R. Claverie, 14 ans.

Chasse aux mots. — a) *Le métier* : confiseur, pâtissier, glacier, pastilleur, confiturier. *Cuisson du sucre* : à la nappe, au lissé, au cassé, confire, glacer, rissoler. *Les sucreries* : bonbons, dragées, pralines, fondants, chocolats, sucre d'orge, de pomme, candi. Berlingots, caramels : nougat, orangeat, chinois.

b) *Sucre au sens figuré* : Pain de sucre, casser du sucre.

c) *Famille de mot* : sucre, étude de préfixes et suffixes, etc...

Morale. — La gourmandise : Ce qu'est être gourmand. Pourquoi il ne faut pas être gourmand.

Sciences. — Le sucre. Observation. Origine : la canne à sucre, la betterave sucrière (Étude des plantes, Culture, Extraction du sucre, Raffinage).

Histoire. — Introduction et consommation du sucre en France.

Géographie. — Les pays producteurs de sucre. Le sucre en France. Le commerce du sucre.

Calcul. — Les pesées : poids de un morceau. Nombre de morceaux au kilo. Rations. Consommation. Fabrication des confitures. Proportions. Prix de revient.

Lectures. — Le sucre vu par les écrivains. Goulu Docquer, l'enseignement de la morale. La main de bois, id... Les bonbons Lyonnet C.S. Le beau gâteau, Dumas, C.M.

Projections films 35<sup>m</sup>/m. — Le sucre de canne. Le sucre de betterave.

G. BOUCHE, à Bordes (H.-P.).

### LE CALENDRIER

A.F. — Le facteur nous a porté le calendrier. Nous avons acheté un calendrier. Nous fabriquons un petit calendrier perpétuel.

Technique. — Le calendrier grégorien ; Le calendrier républicain ; L'Année selon les Pays (voir Almanach Hachette, 1949). Les mois de l'année ; Les jours de la semaine (C.P.). Les fêtes de l'année (mobiles, immobiles). L'année bissextile.

### CONNAISSANCES

Français. — Examen du calendrier : cherchons notre fête, les fêtes de nos parents... Examen d'almanach. Textes sur le jour de l'an (F.S.C. 505).

Calcul. — Le jour le plus long du mois, de l'année. Le jour le plus court du mois, de l'année. La variation de l'heure dans les pays selon longitude. (V. Almanach Hachette). Utilisation du calendrier perpétuel (A. Hachette).

Sciences. — Observations et prévisions météorologiques.

Géographie. — Le jour et la nuit. Les saisons. Les marées. La lune et le soleil.

Histoire. — H. du calendrier : changements au cours des siècles. Projet : le calendrier universel. (V. A. Hachette, p. 107).

### LES CONSERVES ALIMENTAIRES

A.F. — Nous assistons au dépeçage des canards, des oies ou du cochon, et à la mise en conserve :

Texte libre : les conserves de canards (ci-joint).

Technique. — L'engraissement des canards ou oies dans la région (enquête). Le découpage des oies (ou canards). La mise en conserve.

### LES CONSERVES DE CANARDS

Mardi après-midi, grand-mère a tué les dix canards.

Hier, mon oncle les a pendus au plafond.

Ma petite cousine Odette veut toujours les voir.

Elle pleurait si on ne les lui laissait pas toucher. Elle aime beaucoup les animaux, elle monte à cheval sur le chien, elle n'a pas peur des vaches.

Lorsque grand-mère a coupé les canards, Odette allait les tirer par la patte, et grand-mère se fâchait.

Yvette LAGUÉS, 7 a. 1/2.

### CONNAISSANCES

Français. — Les oies d'Armagnac (F.S.C. n° 5017, 281). Les animaux de la basse-cour (F.S.C. 234). Bataille à la basse-cour (L. Pergaud). Les confitures.

Calcul. — Enquête : Poids du canard vivant, et nettoyé, et vidé. Poids des foies de canard. Prix de revient de l'engraissement. Economie

réalisée par les conserves. Prix de vente des foies : oies, canards.

*Sciences.* — Etude scientifique du canard, de l'oie, des oiseaux. La conservation des aliments : divers procédés.

*Géographie.* — Chasse aux étiquettes des boîtes de conserves. Les conserves alimentaires en France : régions d'origine.

*Histoire.* — Recherche : l'utilisation des conserves à travers l'histoire. Les procédés de conserves familiales à travers l'histoire. Histoire de l'alimentation.

*Calcul.* — Problèmes C.E. 1 : Un cochon vivant pesait 120 kilos. Quand il a été tué, on a pesé les quatre quartiers et on a trouvé les poids suivants : 23 kg., 22 kg., 29 kg., 31 kg. Quel est le poids du cochon mort ? Combien y a-t-il eu de kilos de « déchets » (mot expliqué).

C.M. 1. — Mes parents ont acheté un cochon gras de 120 kilos à raison de 250 fr. le kilo. Il a donné 105 kilos de viande. Si mes parents devaient aller chaque fois au charcutier, combien auraient-ils dépensé pour ces 105 kilos de viande achetés en moyenne à 450 fr. le kilo ? Quelle économie ont-ils réalisé ?

C.E. 2. — Mes parents ont acheté un cochon gras de 120 kilos à raison de 250 fr. le kilo. Ils l'ont mis au saloir. S'ils devaient aller acheter la viande au charcutier au lieu de la sortir du saloir, ils dépenseraient 47.250 fr. Combien ont-ils économisé en salant ce porc ?

*Dessin.* — Le canard. Le bec et la patte du canard. Le tube digestif de l'oiseau.

LOUBIC, à Barlest.

### MALADIE

*A.F.* — Je pose des ventouses. J'ai été vacciné (antidiphthérique, antivariolique).

*Calcul.* — Calculs basés sur cotisations et prestations de la Sécurité Sociale.

*Français.* — Extraits de « La Chronique des Pasquier » (G. Duhamel) dont Cécile parmi nous. Extraits des « Thibault » (Martin du Gard). Les livres de Lichtenberger, Corps et Ames (Van der Meersch).

*Dictées.* — La visite du docteur (Dumas, C.S., p. 134). Un charlatan (vocab. Gabet, C.S., p. 108).

*Lectures.* — Un souvenir des jeunes années (Loti et les Seguin, C.M.). La maman garde-malade (Delarue-Mardrus, d°). Le bon docteur (M. Colmont, d°). Le bon docteur (A. Daudet, Souché, C.M.). Le médecin malgré lui (Molière). Le médecin volant (Molière). Le vilain mire (fabliau du moyen âge).

*Sciences.* — Maladies des voies respiratoires et tuberculose. Effets du froid sur la circulation, engelures, Vaccins et sérums. Usage et emploi des ventouses.

*Histoire.* — Histoire des vaccins (Jenner, Pasteur, Roux). Pasteur, M. Berthelot, Cl. Bernard. Histoire de la médecine (voir F.S.C. 670).

*Géographie.* — Les stations climatiques.

*Enquêtes.* — Remèdes de bonnes femmes, remèdes bizarres. Guérisseurs et superstitions. Les saints guérisseurs.

F. LECANU, Rocheville (Manche).

## Comment je travaille dans ma classe

### ESSAI D'ADAPTATION du travail dans une classe d'école de ville

*Remarques préliminaires.* — 1° Comme il s'agit d'un essai, des modifications surviendront ultérieurement, à la lumière de l'expérience.

2° Il s'agit d'un C.E. 1<sup>re</sup> année. Les enfants y arrivent après un an de C.P. Ils peuvent donc lire, sans savoir encore lire couramment.

3° L'école a 10 classes primaires. Un camarade imprime aussi dans un C.M. 1<sup>re</sup> A.

### Grandes lignes de l'activité scolaire

I. Le travail comprend deux parties bien distinctes :

a) Une part collective, sorte de tronc commun obligatoire et fait par toute la classe en même temps. Elle est constituée par le programme minimum exigible des élèves d'un C.E. (mécanismes du calcul, notions de grammaire, conjugaison, orthographe, écriture). C'est l'exploitation du texte.

b) Une part individuelle, préparée sur fichiers auto-correctifs (calcul opérations, calcul problèmes, grammaire, orthographe, conjugaison). Cette part permet le perfectionnement des élèves rapides ou doués et aborde largement le programme d'un C.E. 2<sup>e</sup> A. Ainsi, en octobre 1948, cinq élèves ont pu entrer directement au C.M. où ils réussissent bien, et uniquement par leur travail personnel.

II. *L'imprimerie.* — J'ai été amené, cette année, pour la première fois, à n'imprimer qu'un jour sur deux. En voici les raisons. Mes élèves restent en grand nombre à l'école tout le jour, prenant leur repas de midi à la cantine. L'exploitation d'un texte quotidien nous obligeait à travailler uniquement sur nos documents en classe et à nous couper de l'extérieur où la famille est riche parfois d'enseignements.

Ainsi, actuellement, l'exploitation pédagogique du texte se déroule sur deux jours et elle est plus riche. Le soir du premier jour, les enfants qui peuvent faire des observations ou in-